



## Fruits à noyau

### N°22 BILAN Prunier d'Ente 23/11/2023



#### Animateur filière

Emmanuelle MARCHESAN  
**FREDON 47**  
e.marchesanfredonaqui@laposte.net

#### Directeur de publication

Luc SERVANT  
Président de la Chambre  
Régionale Nouvelle-Aquitaine  
Boulevard des Arcades  
87060 LIMOGES Cedex 2  
accueil@na.chambagri.fr

#### Supervision

DRAAF  
Service Régional  
de l'Alimentation  
Nouvelle-Aquitaine  
22 Rue des Pénitents Blancs  
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale  
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée  
avec la mention « extrait du  
bulletin de santé du végétal  
Grand Sud-Ouest Fruits à  
noyau N°X  
du JJ/MM/AA »*

**ÉCOPHYTO**  
RÉDUIRE ET AMÉLIORER  
L'UTILISATION DES PHYTOS

**BULLETIN DE  
SANTÉ DU VÉGÉTAL**  
ÉCOPHYTO

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](http://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT  
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

## Bilan de campagne 2023 Prunier d'Ente

# Bilan Prunier d'Ente campagne 2023

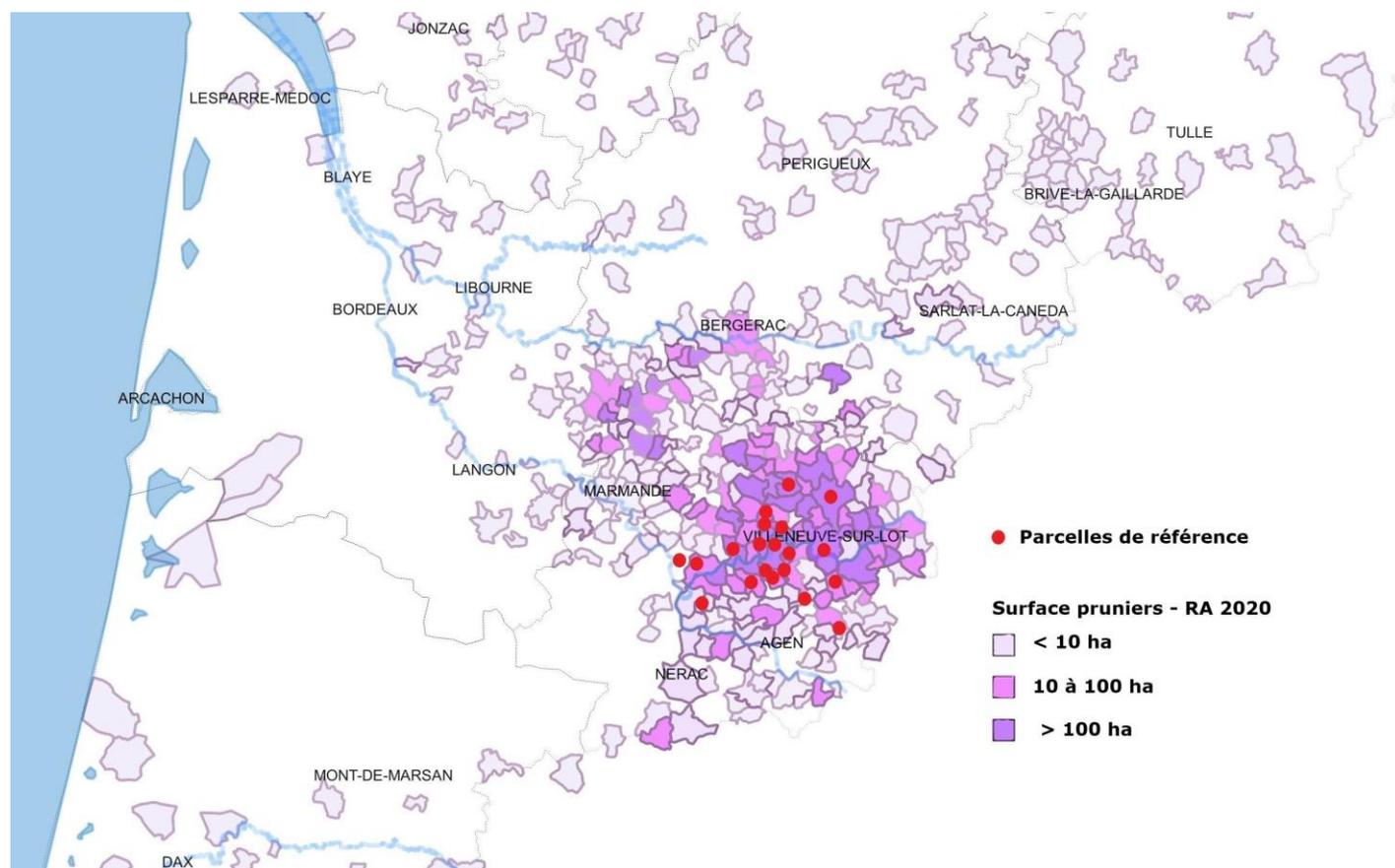
## Réseau de surveillance

### • Réseau de parcelles

Le réseau prune d'Ente 2023 était constitué de 20 parcelles de référence. Les parcelles de référence sont des parcelles fixes qui font l'objet d'observations régulières. Des données ont également été collectées via des parcelles « flottantes », il s'agit de suivis ponctuels sur une parcelle ou sur un secteur géographique.

Les différentes observations ont été réalisées par les structures partenaires (BIP, CDA 47, FREDON 47, FREDON Nouvelle-Aquitaine, SYPRUSI, SYNPPA, France Prune, UPF, UPI).

### Réseau BSV Prune d'Ente Nouvelle-Aquitaine 2023 Localisation des parcelles



La surface totale du verger français de prunier d'Ente est de 10 786 ha dont 9 930 ha situés en Nouvelle-Aquitaine. 78 % de la surface est en agriculture raisonnée et 22% en agriculture biologique ou en conversion (données BIP 2023).

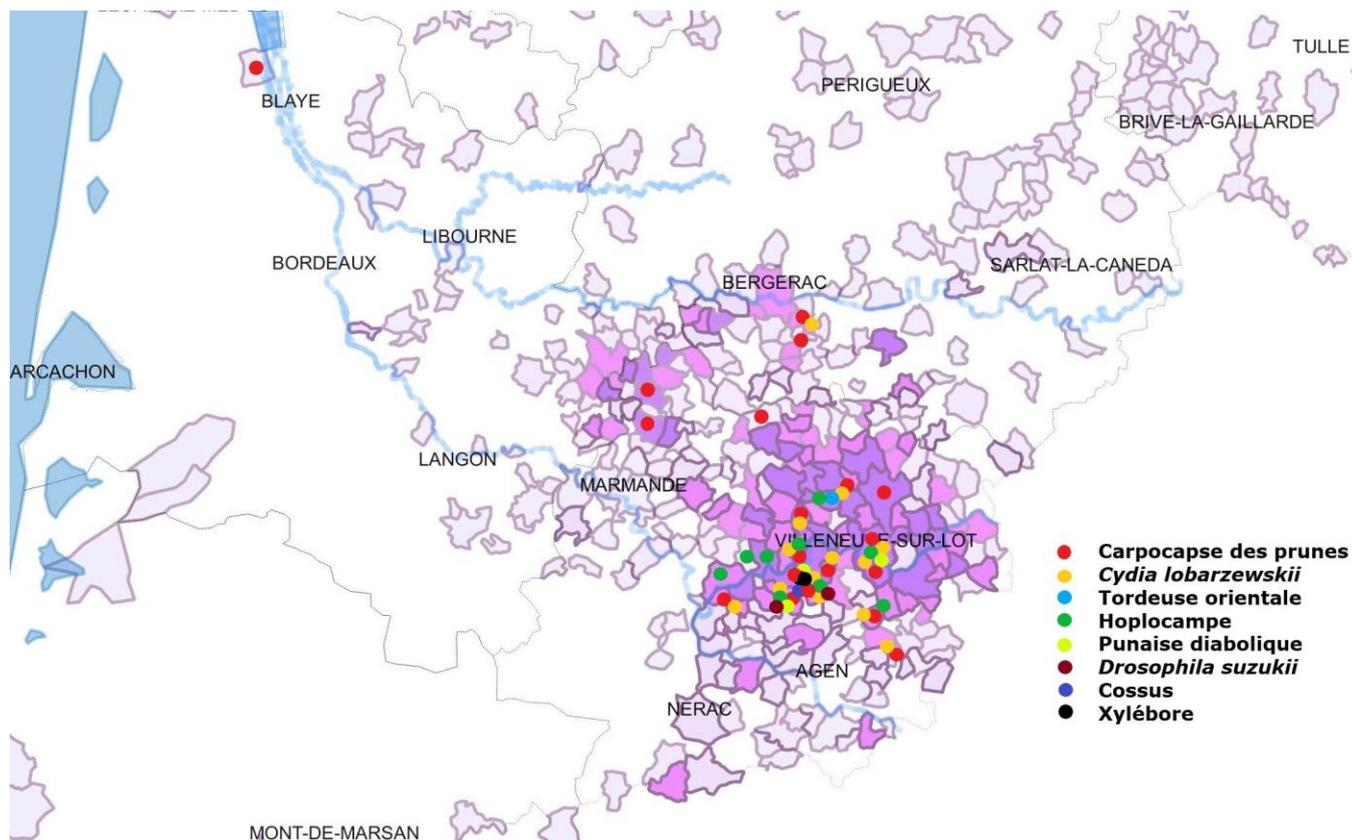
Sans événement climatique massif, le tonnage de pruneaux récoltés en 2023 est en toute logique nettement supérieur à celui de ces deux dernières années qui avaient été impactées par le gel. Il devrait être proche de la moyenne décennale des 40 000 tonnes, avec néanmoins un calibre moyen inférieur à l'historique.

### • Réseau de piégeage

Le réseau de piégeage prune d'Ente Nouvelle-Aquitaine 2023 était constitué de 19 pièges carpocapse des prunes (*Cydia funebrana*), 13 pièges petite tordeuse des fruits (*Cydia lobarzewskii*), 9 pièges hoplocampe (*Hoplocampa flava* et *minuta*), 2 pièges drosophile à ailes tachetées (*Drosophila suzukii*), 1 piège tordeuse orientale du pêcher (*Cydia molesta*), 1 piège xylébore (*Xyleborus dispar*), 1 piège cossus (*Cossus cossus*) et 3 pièges punaise diabolique (*Halyomorpha halys*).

Le relevé des pièges a été réalisé par les producteurs et certaines structures partenaires.

## Réseau BSV Prune d'Ente Nouvelle-Aquitaine 2023 Localisation des pièges



### • Périodes clés d'observations

#### Périodes clés d'observations sur Prunier d'Ente

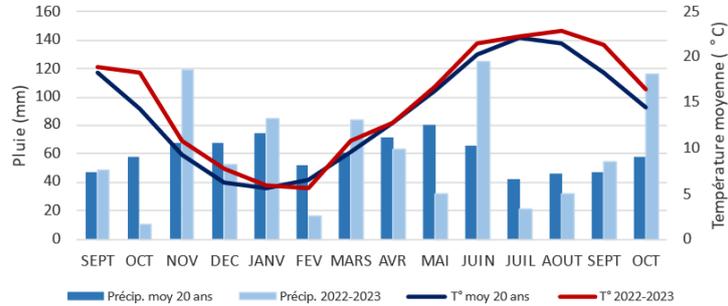
	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Récolte	Post récolte
<b>Stades phénologiques</b>									
Stades végétatifs									
<b>Bioagresseurs courants</b>									
Acarien rouge (stade œuf)									
ECA									
Puceron vert									
Acarien rouge									
Monilia fleurs et rameaux									
Hoplocampe									
Phytoptes									
Maladie des pochettes									
Carpocapse des prunes									
Cochenille du cornouiller									
Cochenille rouge du poirier									
Metcalfa									
Tavelure									
Bactériose									
Sharka									
Rouille									
Cydia lobarzewskii									
Monilia fruit									
<b>Auxiliaires</b>									
Tous auxiliaires									
<b>Piégeage</b>									
Hoplocampe									
Tordeuse orientale									
Carpocapse des prunes									
Cossus									
Cydia lobarzewskii									

- Stations météorologiques

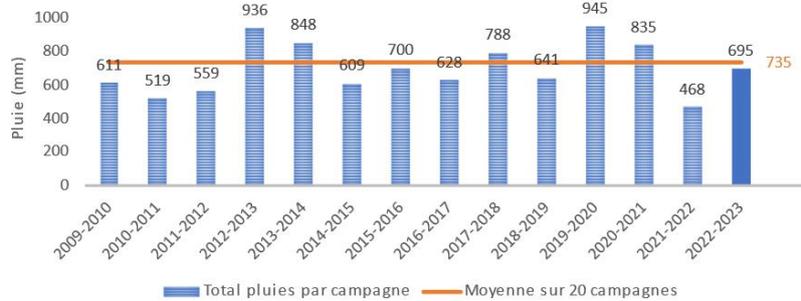
Trois stations météorologiques situées en Lot-et-Garonne sont utilisées pour alimenter le modèle carpacse des prunes : Beaupuy, Cancon et Ste-Livrade-sur-Lot.

## Bilan climatique

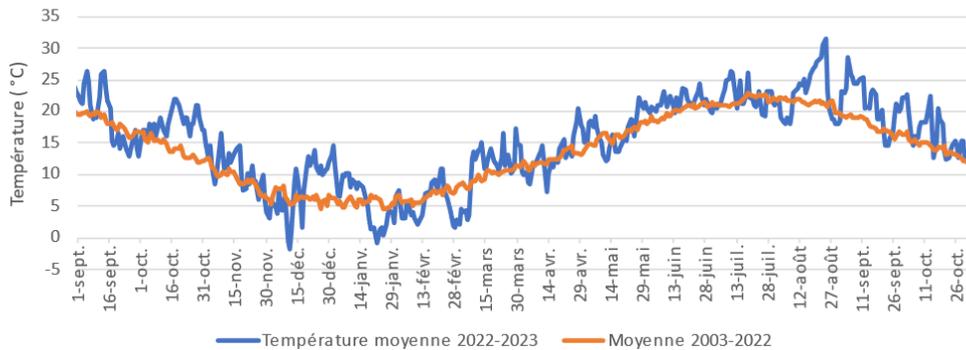
Données météo du poste de Sainte-Livrade-sur-Lot (47)  
septembre 2022 à octobre 2023 et moyenne sur 20 ans



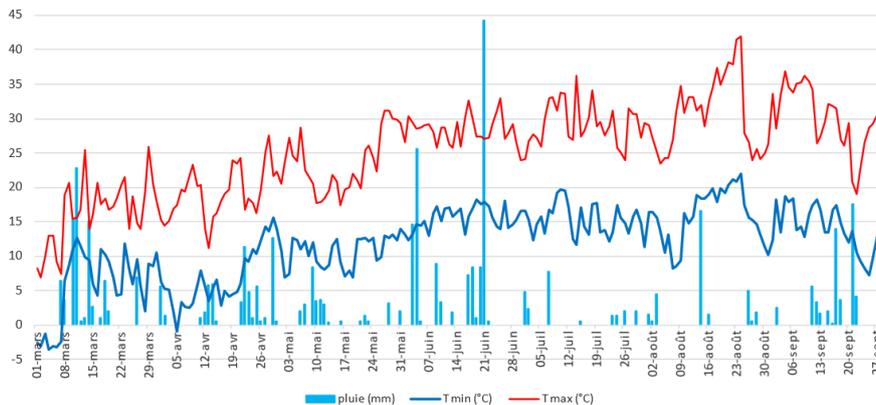
Précipitations par campagnes (cumul des pluies d'octobre à septembre)  
poste météo de Sainte-Livrade-sur-Lot (47)



Températures moyennes journalières septembre 2022 à octobre 2023 et moyenne 2003-2022  
Poste de Ste-Livrade-sur-Lot (47)



Données météo 2023 du poste de Sainte-Livrade-sur-Lot (47)



## Le début de l'automne 2022 a été chaud et peu arrosé

La température moyenne du mois de septembre a été supérieure de 0.6 à 1.2°C à la moyenne sur 20 ans avec des maximales supérieures à 30°C voire à 35°C dans la première quinzaine du mois. La pluviométrie a été variable selon les secteurs, proche de la moyenne en Lot-et-Garonne, excédentaire dans les Landes et les Pyrénées-Atlantiques et déficitaire en Charente. Les pluies se sont concentrées sur la fin du mois. Octobre a été chaud avec une température supérieure à la moyenne de 3.7 à 4.9°C. Les précipitations ont été déficitaires (-6 à -59 mm). Le déficit a été plus marqué sur le Lot-et-Garonne, les Landes et les Pyrénées-Atlantiques. Sur la Gironde et les Charentes des pluies significatives sont intervenues mi-octobre. En novembre, la température moyenne a été supérieure aux normales de 1.5 à 2.1°C et la pluviométrie a été excédentaire sur l'ensemble des secteurs (+14 à +132 mm).

## L'hiver 2022-2023 a été contrasté

La température moyenne de l'hiver a été proche de la moyenne de ces 20 dernières années (+0.1 à +0.8°C par rapport à la moyenne). En décembre, la température moyenne mensuelle a été supérieure de 0.9 à 2.2°C à la moyenne avec les températures les plus chaudes enregistrées au cours de la dernière décennie. Les précipitations ont été déficitaires (-7 à -36 mm). En janvier, la température a été proche de la moyenne mais le mois a été très contrasté avec des températures supérieures aux normales durant la première quinzaine et des températures inférieures aux valeurs de saison durant la deuxième quinzaine. Les précipitations ont été supérieures à la moyenne (+5 à +80 mm). En février, la température a été proche de la moyenne à inférieure selon les secteurs. Les précipitations ont été déficitaires (-15 à -58 mm) avec seulement 2 à 3 jours de pluie enregistrés sur le mois accentuant le déficit pluviométrique.

## Le printemps 2023 a également été contrasté

En mars, la température a été supérieure à la normale (+1.2 à +2.8°C selon les sites). Hormis sur les Pyrénées-Atlantiques et les Landes, les précipitations ont été excédentaires (+23 à +69 mm). En avril, la température moyenne a été supérieure aux normales de 0.1 à 0.8°C. Des gelées ont été possibles les 4 et 5 avril. Selon les postes, les températures minimales enregistrées étaient comprises entre -0.5°C et 3°C le 4 avril et elles ont été plus basses le 5 avril avec jusqu'à -3°C enregistrés localement. Les précipitations ont été proches des normales (-13 à +16 mm). En mai, la température a été supérieure de 0.2 à 1.5°C à la moyenne. Les précipitations souvent orageuses et parfois accompagnées de grêle ont été déficitaires (-6 à -49 mm) excepté dans les Pyrénées-Atlantiques où elles ont été excédentaires (+79 mm). **Les températures négatives enregistrées début avril n'ont pas eu d'impact notable. Les conditions humides d'avril à mi-mai ont été favorables aux maladies et défavorables aux chenilles foreuses.**

## L'été 2023 a été chaud

En juin, la température moyenne a été supérieure aux normales de 1.2 à 2,8°C. Plusieurs épisodes orageux sont intervenus et ont localement donné lieu à de fortes précipitations parfois accompagnées de grêle. Les précipitations ont été excédentaires sur la majorité des secteurs (+16 à +150 mm). En juillet, la température moyenne a été proche des normales (-0.1 à +0.4°C). Le mois a été contrasté, des maximales souvent proches à supérieures à 30°C ont été enregistrées (jusqu'à 38°C le 14 juillet en 47). Les précipitations ont été déficitaires sur la majorité des secteurs (+20 à -42 mm), des orages sont intervenus localement les 7 et 23 juillet parfois accompagnés de vent et de grêle. En août, la température a été supérieure à la normale de 0.3 à 1.9°C avec des conditions caniculaires enregistrées entre le 21 et le 24 août (T max proches à supérieures à 40°C). Les pluies orageuses ont apporté des précipitations très variables selon les secteurs (-19 à +66 mm). **Les épisodes orageux localement accompagnés de grêle ont engendré des dégâts sur fruits. Les températures caniculaires ont donné lieu à des coups de soleil entraînant la perte de fruits.**

## Le début de l'automne 2023 a été chaud

La température moyenne du mois de septembre a été supérieure de 2.2 à 4°C à la moyenne avec des maximales proches à supérieures à 30°C voire à 35°C durant la quasi-totalité du mois. Septembre 2023 est au 1<sup>er</sup> rang des mois de septembre les plus chauds depuis 1900. Les pluies souvent orageuses ont apporté des précipitations variables selon les secteurs (+ 2 à +72 mm par rapport aux moyennes).



Coup de soleil



Dégâts de grêle

(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)

En octobre la température a été supérieure de 2 à 3.2°C à la moyenne (du 6 au 13 octobre des températures proches de 30°C voire supérieures ont été enregistrées). La première quinzaine d'octobre a été sèche et une période pluvieuse s'est mise en place à partir du 18 octobre. Les précipitations sur le mois ont été excédentaires (+12 à +160 mm selon les postes). **La douceur et la pluie ont donné lieu à des floraisons à partir de fin septembre sur certains arbres dont les feuilles avaient chuté précocement en été (stress hydrique, dégâts de rouille).**



**Flours à l'automne**

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

Les stations météorologiques utilisées pour la rédaction de ce bilan climatique sont : Cancon (47), Béquien (47), Ste-Livrade-sur-Lot (47), Pompignac (33), Oeyreluy (40), Jurançon (64) et Le Tâtre (16).

## Bilan phénologique

Les conditions fraîches et sèches du mois de février n'ont pas été favorables à un débourrement précoce, **le tout début de gonflement des bourgeons a été observé à partir de fin février-début mars.** Le stade bourgeon gonflé (BBCH 51) a été atteint avec 15 à 20 jours de retard par rapport à 2022 et environ 14 jours par rapport à la moyenne de ces 10 dernières années.

**La floraison est intervenue fin mars avec 10 jours de retard par rapport à 2022 et environ 3 jours par rapport à la moyenne.** Les températures élevées des derniers jours de mars ont été favorables à une évolution rapide des stades. Des parcelles qui étaient au stade « premières fleurs ouvertes » (BBCH 60) le 27 mars étaient au stade « pleine floraison » (BBCH 65) dès le 30 mars.

De petites gelées ont pu avoir lieu les 4 et 5 avril au stade floraison-début chute des pétales (BBCH 67), quelques pistils noirs ont pu être observés localement sans impacter le potentiel de récolte.

Le stade 80% de chute des collerettes (BBCH 72) a été atteint autour des 25-28 avril.

Le nombre de fruits par arbre était important et les calibres souvent plus petits que l'année passée. La forte charge des arbres a entraîné dans certains vergers de la casse de branches et de charpentières.

Les températures caniculaires enregistrées en juillet ont occasionné des coups de soleil entraînant la chute de nombreux fruits sur certaines parcelles.

La récolte a débuté mi-août dans de nombreux cas mais pour certaines situations ou variétés plus précoces, elle a démarré dans les premiers jours d'août.

### Stades phénologiques Prunier d'Ente Lot-et-Garonne

(date moyenne – secteur Sainte-Livrade-sur-Lot)

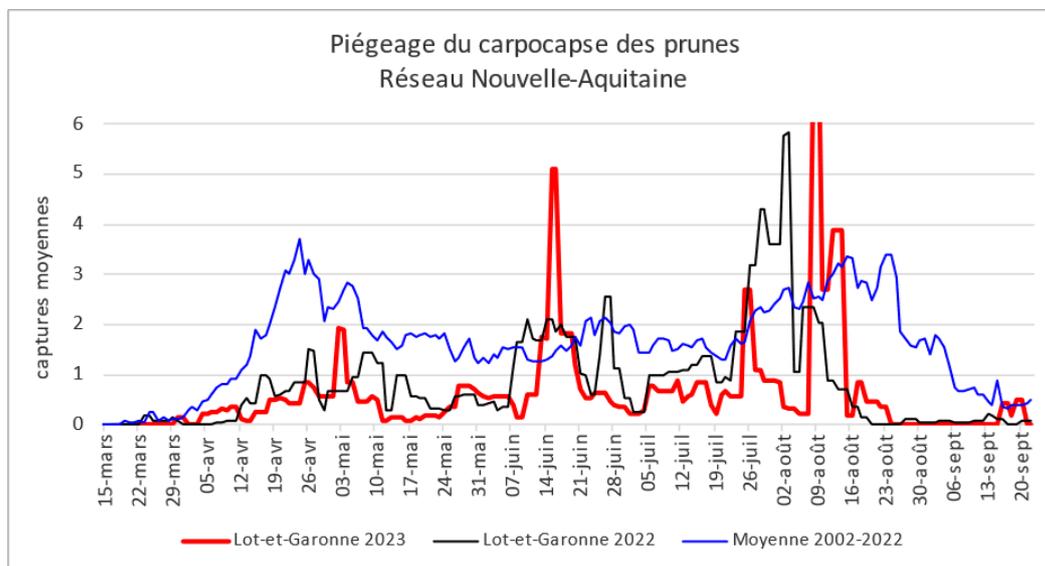
										
	B : Bourgeon gonflé BBCH 51	C2 : Boutons visibles BBCH 55	C3 : Boutons séparés BBCH 56	D : Boutons blancs BBCH 57	E : Etamines visibles BBCH 60	F : Fleurs ouvertes BBCH 65	G : Chute des pétales BBCH 67	H : Nouaison BBCH 71	I : Chute des collerettes BBCH 72	J : Jeune fruit BBCH 73
2023	10-mars	17-mars	23-mars	25-mars	28-mars	30-mars	05-avr	14-avr	24-avr	30-avr
2022	18-févr	05-mars	11-mars	17-mars	19-mars	21-mars	26-mars	07-avr	18-avr	22-avr
2021	16-févr	25-févr	03-mars	08-mars	12-mars	16-mars	26-mars	03-avr	14-avr	20-avr
2020	15-févr	02-mars	08-mars	14-mars	17-mars	19-mars	25-mars	06-avr	12-avr	16-avr
2019	27-févr	07-mars	13-mars	17-mars	20-mars	24-mars	29-mars	09-avr	19-avr	24-avr
2018	22-févr	14-mars	21-mars	29-mars	01-avr	03-avr	08-avr	15-avr	22-avr	24-avr
2017	21-févr	07-mars	11-mars	16-mars	19-mars	21-mars	28-mars	03-avr	15-avr	21-avr
2016	01-mars	15-mars	22-mars	26-mars	30-mars	02-avr	07-avr	16-avr	27-avr	08-mai
2015	08-mars	21-mars	26-mars	31-mars	04-avr	07-avr	11-avr	18-avr	28-avr	04-mai
2014	21-févr	11-mars	15-mars	20-mars	23-mars	25-mars	31-mars	06-avr	18-avr	21-avr
2013	05-mars	15-mars	23-mars	30-mars	31-mars	03-avr	10-avr	17-avr	29-avr	06-mai

# Bilan sanitaire

## Ravageurs

### • Carpacse des prunes

Sur le réseau de piégeage de Nouvelle-Aquitaine, composé de 19 pièges, les premières captures de carpocapse des prunes ont été enregistrées dans les premiers jours d'avril (date de démarrage du modèle au 5 avril). Le nombre de papillons piégés a été inférieur à celui de 2022.



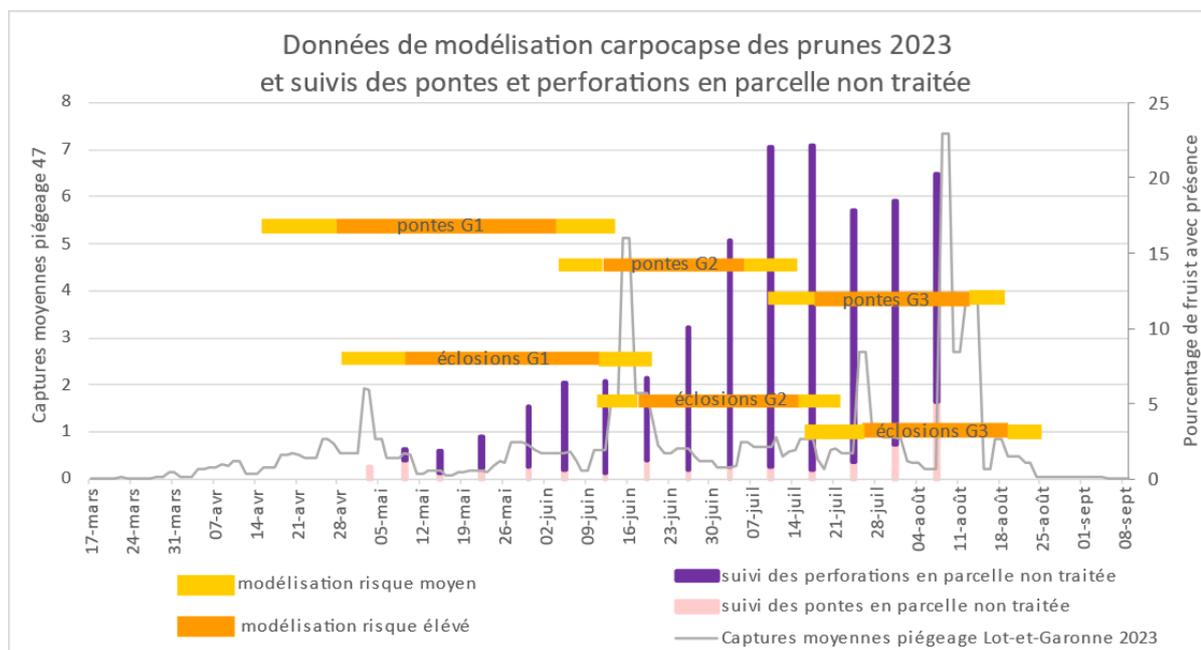
En situation précoce à forte pression carpocapse, les premières pontes ont été observées le 3 mai. Sur les parcelles du réseau d'observation, les dépôts d'œufs se sont généralisés à partir de début mai. Les premières perforations ont été visibles à partir du 9 mai et les éclosions se sont intensifiées à partir de mi-mai. Les conditions pluvieuses n'ont pas été favorables au ravageur.

Le second vol a débuté fin mai-début juin. Sur nos parcelles de référence, les dépôts d'œufs se sont intensifiés à partir de mi-juin et le pourcentage de fruits avec dégâts a augmenté à partir de la dernière décade de juin.

Le troisième vol a débuté à partir de début juillet. Une progression des dégâts a été notée en juillet. A partir de mi-juillet, une diminution du pourcentage de dégâts a été observée suite à la chute des fruits véreux.



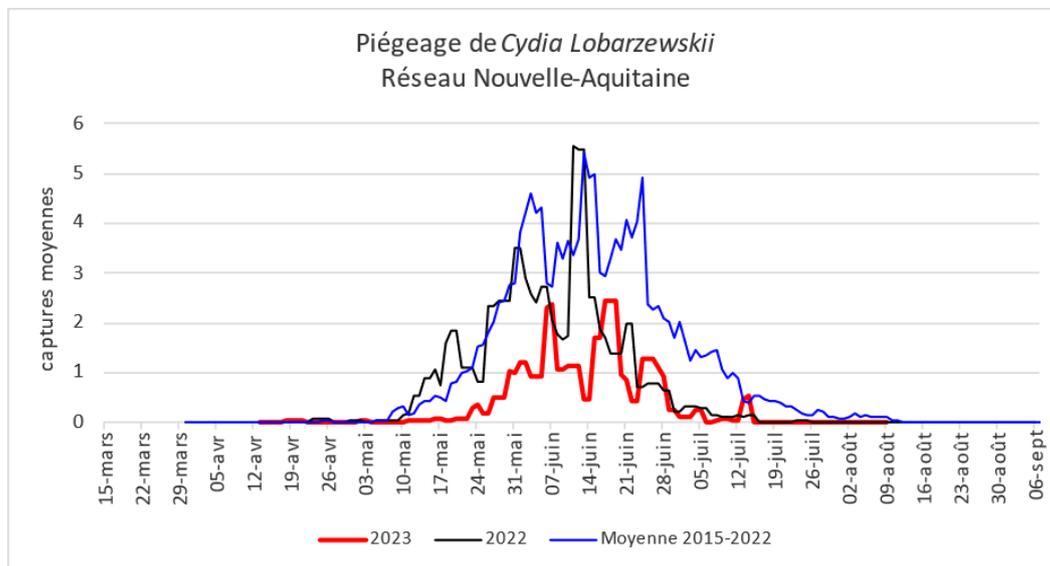
**Dégât de carpocapse des prunes**  
(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)



**En parcelles de référence non traitées, le pourcentage de dégâts avant récolte a été inférieur à celui observé en 2022 (11 à 16 % de fruits perforés). Sur les parcelles du réseau, le taux de perforations a également été inférieur à celui observé en 2022 (0 à 5 % de dégâts en conventionnel et 0.4 à 8 % en agriculture biologique).**

- **Petite tordeuse des fruits (*Cydia lobarzewskii*)**

Sur le réseau de piégeage, composé de 13 pièges, la première capture a été enregistrée le 24 avril et le vol s'est généralisé à partir de fin mai. Les captures se sont intensifiées en juin. Le nombre de papillons piégés a été inférieur à celui de 2022 et à la moyenne 2015-2022.



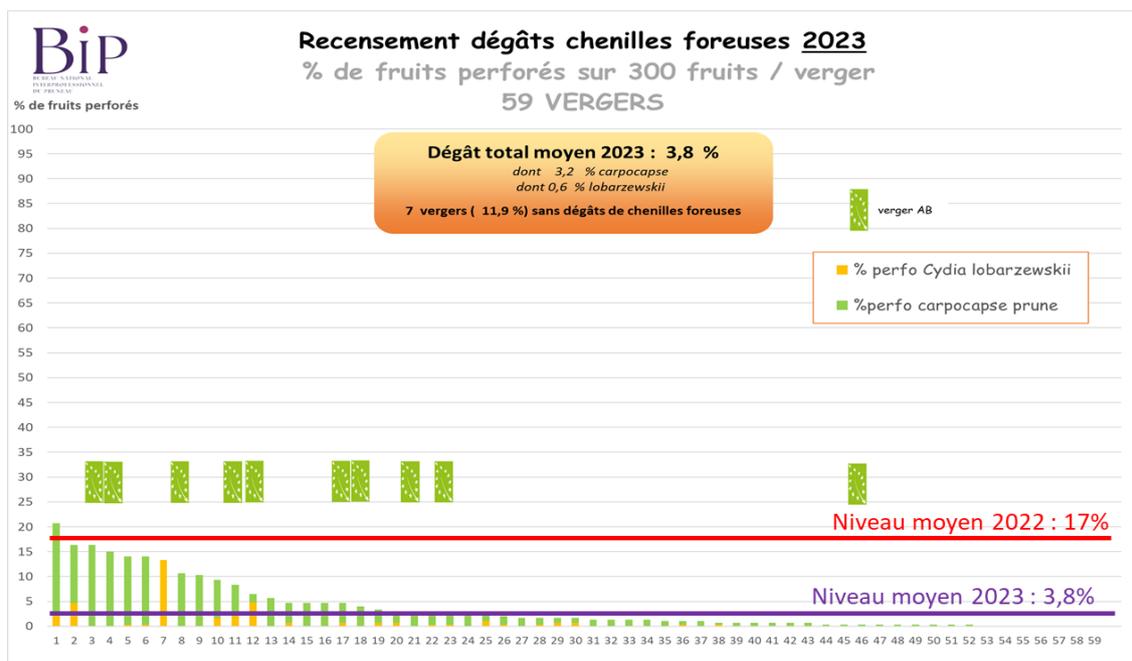
Les premières perforations (en spirale) ont été observées mi-juin et une progression des dégâts a été notée à partir de début juillet.

Dans nos parcelles de référence, les dégâts de *Cydia lobarzewskii* ont été inférieurs à ceux observés ces dernières années (0 à 2.4 % de dégâts).

Le recensement de dégâts de chenilles foreuses réalisé par le BIP sur une trentaine de vergers a également montré de faibles dégâts de chenilles foreuses cette année et une pression *Cydia lobarzewskii* inférieure à celle de l'an passé.



**Dégâts de *Cydia lobarzewskii***  
(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)



**La pression *Cydia lobarzewskii* a été inférieure à celle observée en 2022.**

- **Pucerons**

**Puceron vert** : les premières fondatrices ont été observées le 21 février. Des foyers ont été visibles à partir de fin mars, puis se sont développés en avril. La progression sur pousses a été notée à partir de mi-avril. Des formes ailées ont été visibles à partir de mi-mai.

Des foyers ont été régulièrement notés, ils ont été régulés à partir de début juin.

**La pression a été supérieure à celle de 2022.**

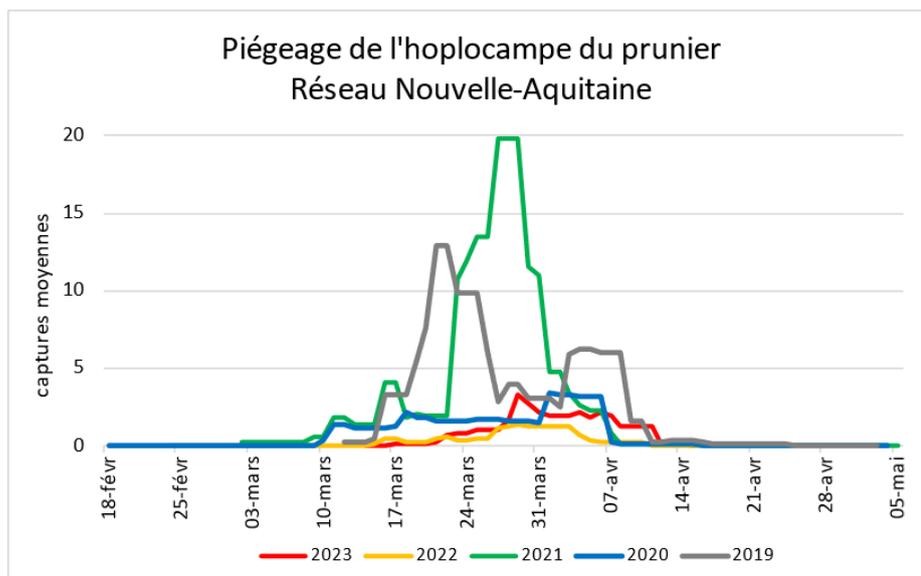
**Puceron farineux** : quelques foyers ont été notés à partir de début mai.

**Ce puceron a été peu observé, la pression a été équivalente à celle de 2022.**

Au niveau des foyers de pucerons, les populations d'auxiliaires se sont développées à partir de mi-avril.

- **Hoplocampe**

Les premières captures ont été enregistrées le 21 mars. Les niveaux de piégeage ont été supérieurs à ceux enregistrés en 2022 mais inférieurs à ceux des années précédentes. Le vol s'est achevé le 17 avril.



Les premiers dégâts ont été visibles à partir du 11 avril.

Dans nos parcelles de référence, des dégâts ont été régulièrement notés (80 % des parcelles avec présence de dégâts) et **le pourcentage de fruits touchés a été inférieur à celui observé en 2022** : 0 à 7 % de dégâts en 2023, 1 à 21 % en 2022, 1.6 à 8.8 % en 2021, 0.6 à 56 % en 2020 et 0.1 à 51 % en 2019.

- **Phytoptes**

La migration des phytoptes à galles s'est déroulée entre mi-avril et mi-mai. La formation des nouvelles galles a été visible à partir de mi-mai.

Peu de dégâts de phytoptes libres ont été observés.

**La pression phytoptes a été équivalente à celle de 2022.**



Dégâts de pucerons verts



Pucerons farineux

(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)



Dégâts d'hoplocampe et larve

(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)



Galles de phytoptes

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

- **Acariens**

Dans nos suivis biologiques, les éclosions d'œufs d'hiver d'acariens rouges (*Panonychus ulmi*) ont débuté le 17 mars et se sont achevées le 12 mai. En parcelles, quelques foyers de tétranyques tisserands (*Tetranychus viennensis*) et de bryobes (*Bryobia sp*) ont été observés.

**La pression acariens a été inférieure à celle de 2022.**

La présence de phytoséiides et de la coccinelle *Stethorus* a été régulièrement notée.



**Tétranyques**

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

- **Cochenilles**

**Cochenille du cornouiller** : la migration des jeunes larves s'est déroulée de fin mai à mi-juin.

Cette cochenille est régulièrement observée dans les vergers mais à des niveaux plutôt faibles.

**Cochenille rouge du poirier** : la migration des jeunes larves s'est déroulée de début mai à mi-juin.

Cette cochenille est présente sur de nombreuses parcelles. Dans les cas de fortes populations, elle affaiblit les arbres jusqu'à provoquer la mortalité de branches charpentières.

**Pou de San José** : selon nos simulations, la migration des jeunes larves a débuté à partir de mi-mai pour la première génération et à partir des 20-22 juillet pour la seconde génération.



**Cochenilles du cornouiller**

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)



**Encroûtements de cochenille rouge**

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)



**Encroûtements de Pou de San José**

(Crédit Photo : D. Racofier)

**La pression cochenilles a été équivalente à celle de 2022.**

- **Flatide pruineux (*Metcalfa pruinosa*)**

Les premières larves (stade L1) ont été observées autour du 15 mai en Lot-et-Garonne. Les populations se sont développées en juin et les premiers adultes ont été visibles à partir du 10 juillet.

**Les niveaux de populations du flatide pruineux *Metcalfa pruinosa* ont été équivalents à ceux observés en 2022.**

Les premiers signes de parasitisme par *Neodryinus typhlocybae* (parasitoïde de *Metcalfa*) ont été visibles à partir de fin juin.



**Larves de *Metcalfa* sur pédoncule**

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)



**Cocon de *Neodryinus typhlocybae***

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

- **Drosophile à ailes tachetées (*Drosophila suzukii*)**

Deux pièges ont été suivis en vergers de pruniers en Lot-et-Garonne. Les niveaux de captures ont été faibles.

**Il n'a pas été observé de dégâts cette année en parcelle de pruniers d'Ente.**

## • Punaises

Peu de dégâts de **punaises** ont été observés.

Dans le cadre du réseau de piégeage **punaise diabolique** *Halyomorpha halys*, 3 pièges ont été installés en parcelles de pruniers d'Ente. Des captures d'adultes de punaises diaboliques ont été enregistrées à partir de fin avril. Les premières larves ont été capturées à partir du 12 juin. Une augmentation des prises a été notée à partir de mi-août sur certains pièges.



**Dégât de punaise**

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)



**Larves et adulte d'*Halyomorpha halys***

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

## • Autres ravageurs

Pour les pièges **tordeuse orientale** et **xylébore** installés en vergers de pruniers, les captures ont été très faibles. Concernant le piège **cossus**, des prises ont été enregistrées de juin à juillet.

De rares dégâts de **tordeuses de la pelure**, d'**anarsia**, de **mineuses**, de **charançons phyllophages** et de **rhynchites coupe-bourgeons** ont été notés.

Quelques dégâts de **rhynchites frugivores** ont été observés en parcelles non traitées et parfois en parcelles conventionnelles.

Le vol du psylle du prunier ***Cacopsylla pruni*** (vecteur de l'enroulement chlorotique de l'abricotier) a débuté début mars, les niveaux de captures ont été inférieurs à ceux de 2022.

La présence de **cicadelles** a été observée. Des populations importantes ont été signalées en pépinières mi-juin.

La présence d'**escargots** en grand nombre sur troncs de pruniers a été signalée sur quelques parcelles.



**Dégâts de rhynchite frugivore**

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

## Maladies

### • Monilia

#### **Monilia sur fleurs et rameaux**

Le stade 20 % de boutons blancs (BBCH 57) a été atteint autour du 25 mars et le stade 20 % de fleurs ouvertes (BBCH 62) autour du 28 mars. Les conditions climatiques durant la floraison ont été peu favorables au développement du monilia sur fleurs et rameaux.

Dans nos parcelles de référence, pas ou peu de symptômes ont été observés. **La pression monilia fleurs a été équivalente à celle de 2022.**

#### **Monilia sur fruits**

Des symptômes de monilia sur fruits ont été observés à partir de début mai sur fruits blessés. Une progression de la maladie a été notée fin juillet-début août sur certaines parcelles, notamment sur celles touchées par la grêle ou peu protégées.

Peu de dégâts ont été observés avant récolte. **La pression a été équivalente à supérieure à celle de 2022.**



**Monilia sur fruits**

(Crédit Photo: E. Marchesan – FREDON 47)

## • Tavelure

En parcelles sensibles, les premiers symptômes sur fruits ont été observés précocement mi-mai. Le pourcentage de fruits tavelés a progressé au cours du mois de juin.

**La pression tavelure a été supérieure à celle observée en 2022.**

## • Rouille

Sur arbres non traités, les premières taches ont été observées fin mai et la maladie a progressé à partir de fin juin-début juillet.

En parcelles protégées, la maladie a progressé à partir du mois d'août.

**La pression rouille a été supérieure à celle observée en 2022.**

## • Bactériose

Des symptômes de bactériose sur rameaux fruitiers (bourgeons avec points de gomme) ont été notés à partir de début février en parcelles sensibles.

## • Dépérissements

Les dépérissements notés depuis quelques années ont continué à être observés cette année.

## • Autres maladies

Des symptômes de maladies de la suie et de la maladie des crottes de mouches ont été observés sur fruits à partir de fin juin en parcelle à forte pression tavelure non protégée.



**Tavelure sur fruit**

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)



**Taches de rouille**

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)



**Maladies de la suie et crottes de mouche**

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

## Auxiliaires

Les auxiliaires sont restés discrets jusqu'à la deuxième décennie de mars. A partir de fin mars, des adultes et des pontes de syrphes ainsi que des coccinelles ont été observés à proximité des foyers de pucerons et début avril les cantharides sont arrivés. **A partir de mi-avril, les populations d'auxiliaires se sont développées mais leur activité maximale a été notée en juin avec également la présence de chrysopes et de punaises prédatrices.** A partir de juillet les populations ont baissé, des chrysopes et des coccinelles prédatrices de cochenilles (*Chilocorus*) et d'acariens (*Stethorus*) ont principalement été observées.

## Autres

Sur les parcelles de référence, la présence de psocoptères a été régulièrement observée cette année au niveau des feuilles et parfois sur fruits. Ces insectes se nourrissent des champignons, algues et lichens qui se développent sur les arbres.



**Larve de coccinelle à sept points**

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

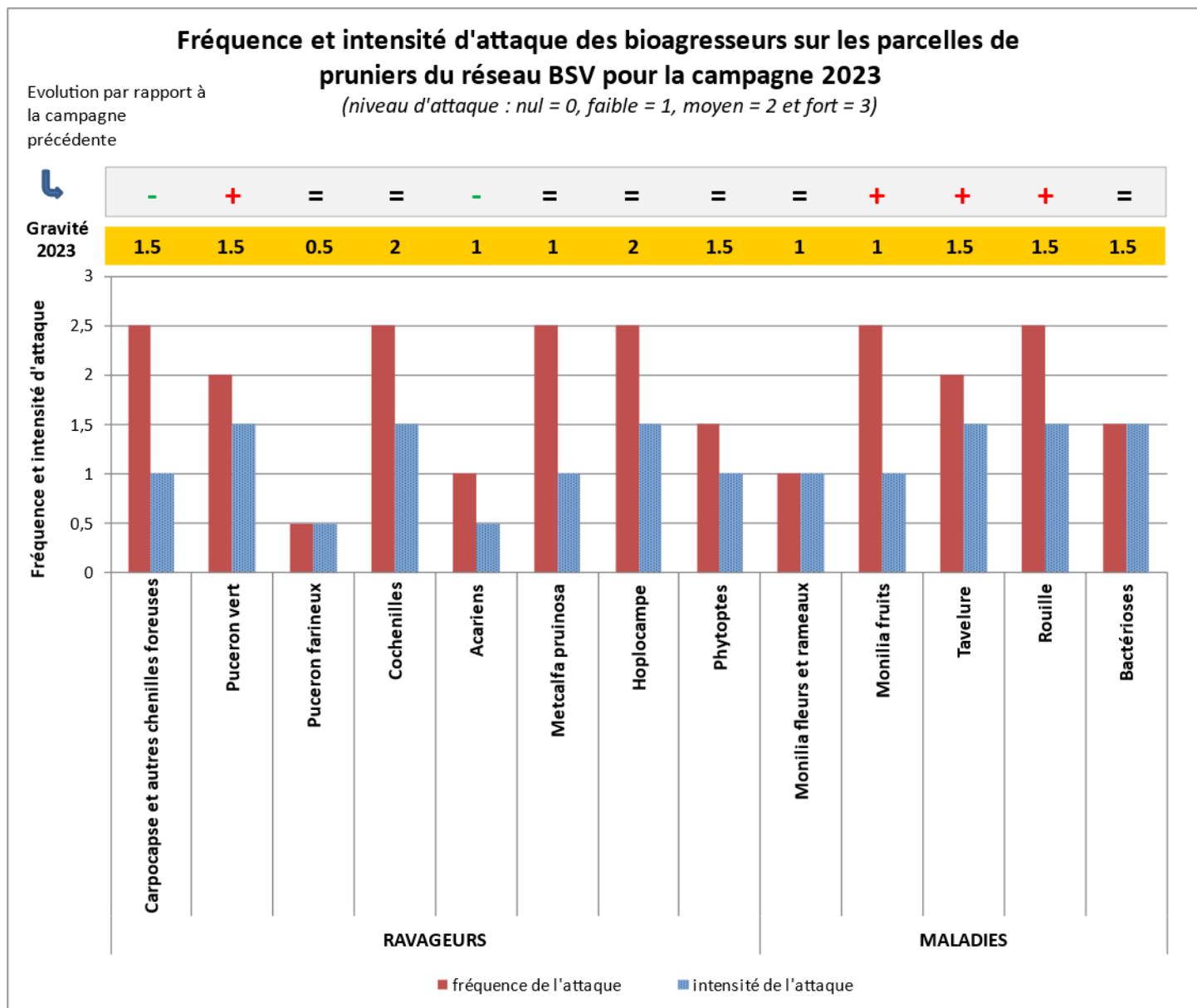


**Œufs et adultes de Psocoptères**

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

## Fréquence et intensité d'attaque des principaux bioagresseurs

**Fréquence et intensité des attaques** des maladies et des ravageurs observés sur le réseau (niveau d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3). **La gravité de l'attaque** à l'échelle régionale combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque parcelles touchées. Elle tient compte également d'une appréciation qualitative de l'incidence finale de chaque bio-agresseur sur la culture.



**Merci à tous les producteurs et structures qui se sont impliqués dans les observations du BSV.**

**Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Fruits à noyau sont les suivantes :** BIP, CDA 47, AgroCampus47, FREDON 47, FREDON Nouvelle-Aquitaine, SYPRUSI, SYNPPA, UCA France Prune, UPF, UPI

*Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).*

*" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".*